

Biotechnologies

Polaris. Augmentation de capital de 6 M€

Polaris, installée à Pleuven et Briec-de-l'Odét dans le Finistère, vient de souscrire à une augmentation de capital de six millions d'euros auprès de Seventure Partners, une société de capital risque, filiale de Natixis Private Equity. Créée en 1994 par Stéphane Lozachmeur et Gildas Bre-

ton, Polaris a notamment développé un savoir-faire sur les oméga 3 d'origine marine. La PME de 27 salariés, dont le chiffre d'affaires n'a pas été communiqué, s'est spécialisée dans les lipides nutritionnels pour la nutrition, la pharmaceutique et la cosmétique.

Bâtiment et travaux publics

HECD. Rachat de Girec

En rachetant le cabinet rennais d'études Girec Ingénierie, le groupe HECD s'affirme comme un des leaders du marché de l'ingénierie immobilière dans le grand Ouest.

de 100 à 140 collaborateurs, 200 collaborateurs si on inclut les co-traitants de Girec et de HECD », indique Gildas Garrec, président du groupe HECD, détenu à 92 % par Rên Investissement, promoteur immobilier basé à Orvault (44).

Le marché de l'ingénierie et de la maîtrise d'œuvre vient de subir une petite révolution dans le Grand Ouest avec la naissance d'un nouvel acteur de poids. En rachetant Girec Ingénierie basée à Cesson Sévigné (35), le groupe d'ingénierie immobilière HECD, implanté à Rennes, à Nantes et à Plougastel Daoulas, à travers sa filiale Icare, s'affirme désormais parmi les trois ou quatre leaders du secteur en Bretagne et dans les Pays de la Loire.

Dimension régionale

La marque Girec et ses bureaux de Carquefou, Lorient et Paris seront conservés et son intégration dans le giron de HECD se fera sans économie d'échelle au niveau social. Patrick Le Mao et Dominique Orso, dirigeants historiques de Girec Ingénierie, deviennent par ailleurs actionnaires de Rên Investissement. « Des groupes plus importants que le nôtre étaient intéressés par la reprise du Girec mais ses dirigeants ont préféré la dimension régionale de notre projet », poursuit Gildas Garrec. Le nouvel ensemble HECD, qui inclut sept filiales dont Astec à Rennes, Ecodiag à Saint-Malo, Icare à Plougastel Daoulas, met désormais en avant l'éventail quasi exhaustif de ses prestations d'ingénierie, bâtiment et de maîtrise d'œuvre, le tout sur un périmètre qui couvre les régions Bretagne, Pays de la Loire et Poitou-Charentes.

Taille critique pour HECD

Avec cette acquisition dont le montant reste confidentiel, HECD se donne une taille critique et une compétence marché élargie. « Girec est un vieux cabinet d'ingénierie rennais, reconnu sur la région pour son haut niveau de compétences. Il dispose d'un gros portefeuille clients, en particulier pour les marchés privés. Girec était arrivé à un seuil critique car sa taille ne lui permettait pas de gagner de plus gros dossiers. Avec ce rachat, au contraire HECD passe

Tél. : 02.23.20.03.00.

Lagassé Technologies. L@Borne contre les vols de chantiers

Lagassé Technologies (11 salariés), filiale de Lagassé Communications et Industries implantée à Douarnenez (91M€ en 2008 ; 210 salariés), vient de mettre au point L@Borne. Ce nouveau produit est une solution RFID individuelle de protection des chantiers. Il permet le contrôle de la présence et la protection des engins, équipements, outils et matériaux de chantiers. La solution a été

développée en réponse à une demande de la Fédération française du bâtiment. Le système fonctionne via des étiquettes électroniques reliées à une base de surveillance, qui équipent les objets à surveiller. Lagassé Technologies s'est adjoint les services de Securitas Alert Services, leader européen de la télésurveillance professionnelle. Contact : 02.98.75.42.00.

Qualiconfort. L'essor naturel de l'isolation

Qualiconfort a enregistré 45 % de croissance sur l'exercice 2008. Conjugés aux nouvelles normes environnementales, les procédés d'isolation du Finistérien ont séduit les professionnels bretons du bâtiment.



Marc Dalibard (à gauche), ici en compagnie de Thierry Gélébart, isole les maisons avec de la ouate de cellulose, du coton, de la laine de roche ou de la laine de verre.

À Ploudaniel, Qualiconfort représente ces entreprises du BTP qui parviennent à tirer leur épingle du jeu au sein d'un secteur perturbé par la crise. Sur l'exercice 2008, le chiffre d'affaires du spécialiste de l'isolation a progressé de 45 % à 4,5 M€. Et les effectifs ont dans le même temps grossi de 40 % pour atteindre aujourd'hui 35 personnes.

Procédés innovants

Marc Dalibard, son dirigeant, préfère pourtant se montrer modeste. L'objectif est de réaliser un niveau d'activité équivalent sur l'année en cours. Mais ces prévisions risquent de se révéler erronées. La croissance organique devrait encore faire croître l'activité de l'entreprise qu'il fonda en 1994. « Deux éléments nous sont actuellement favorables : le prêt à taux zéro et la taxe carbone (N.D.L.R. : issue du

Grenelle de l'environnement mais pas encore mise en place). D'ici à 2012, l'activité devrait aussi être portée, en France, par la rénovation de 30 millions de bâtiments énergivores afin de les mettre en conformité avec les normes environnementales », détaille Thierry Gélébart, le directeur commercial de QualiNeuf depuis 2007.

Jusqu'à 50 % d'économie d'énergie La rénovation (70 %) est le marché

originel et numéro 1 de Qualiconfort. La société réalise sur ce segment environ 1.000 chantiers par an en Bretagne et Loire-Atlantique. « Nos camions-usines sont autonomes en énergie, nos procédés et nos machines nous permettent d'aller dans des endroits difficiles d'accès », explique Thierry Gélébart.

Dans des maisons anciennes, à l'isolation minimale, et donc fortement énergivores, l'utilisation de ouate de cellulose, de coton issu

du textile, de laine de verre ou de roche permet « d'offrir jusqu'à cinq degrés en plus à l'intérieur et 20 à 50 % d'économie d'énergie », avance Marc Dalibard. Qualiconfort a également séduit les institutionnels. La PME travailla pour le compte d'une cinquantaine de mairies, de BMH (16.000 logements à rénover) ou du lycée Fénélon de Brest.

Depuis 2007, l'entreprise a fortement accentué sa stratégie commerciale vers le B to B. Soumis à une réglementation thermique stricte, pavillonneurs, constructeurs et architectes ont recours aux procédés de soufflage, d'insufflation et de flockage de Qualiconfort pour réguler la température des foyers et réaliser des économies d'énergie. Aujourd'hui, les constructions neuves représentent 30 % de l'activité de Qualiconfort et font figure de futurs relais de croissance.

Thomas Giraudet

Qualiconfort (Ploudaniel)
 - Dirigeant : Marc Dalibard
 - CA : 4,5 M€
 - Salariés : 35
 - Contact : 02.98.21.62.48;
 www.qualiconfort.com

Asteel. Le redressement n'occulte pas les incertitudes

Le plan de licenciements initial de 44 salariés a vécu. Le tribunal de commerce de Quimper a placé le sous-traitant en plasturgie en redressement judiciaire. L'avenir demeure incertain.

Accueillie comme un soulagement par le comité d'entreprise, qui craignait une liquidation judiciaire, la décision du tribunal de commerce de Quimper de placer Asteel Flash Bretagne à Douarnenez en redressement judiciaire n'offre pourtant aucune garantie. Certes, les 134 salariés du site sont conservés. Mais pour combien de temps ?

La période d'observation de deux mois, sous administration judiciaire, permettra de dimensionner les effectifs pour maintenir un site profitable

suivant le volume de commandes engagées.

Pour le moyen terme, aucune option ne peut être écartée. Pas même celle d'une nouvelle cession du site. « C'est prématuré d'évoquer ces solutions. Néanmoins, j'ai pris acte du désaveu des salariés vis-à-vis de la direction, qui ont stoppé leur grève suite à la décision du tribunal de commerce. Dans ces conditions, tout est envisageable. L'issue peut être de trouver un partenaire économique. Si celle-ci est retenue, on y contribuera au mieux. Je n'ai aucun état d'âme », avance Gilles Benhamou, le P-dg du groupe Asteel.

Trois années délicates

Depuis 2006, les nuages noirs s'accroissent au-dessus de l'ancien site Matra puis Solectron, repris en 2002 par Asteel Flash Group (584 millions

de dollars de CA en 2008 ; 4.080 salariés, dont 1.125 en France). Spécialisée en mécatronique (injection plastique et assemblage de cartes électroniques), Asteel Flash Bretagne n'est pas parvenue à se relever de trois facteurs : la perte d'un marché majeur d'intégration des cartes électroniques, la réduction du niveau de commandes (de 20 à 80 %) de deux clients impactés par la crise et des diversifications non contractualisées. En deux ans, ce sont autant de plans sociaux qui ont été présentés. En 2008, Asteel avait enregistré 15 départs volontaires sur les 42 présentés par la direction. En mai dernier, le PSE de 44 licenciements n'a pas non plus trouvé d'issue, sauf celle de déposer le bilan. « La pilule est difficile à avaler car le site de Douarnenez n'a jamais fait l'objet d'investissement en terme de forma-

tion ou d'acquisitions », avance un membre du CE. La moyenne d'âge des salariés avoisinerait les 51 ans. « Les compétences existent en plasturgie. Nous étions prêts à donner une formation adaptée aux futurs nouveaux marchés avec ce second PSE. On pensait que la raison l'emporterait. C'est aberrant d'arriver à un tel résultat », répond Gilles Benhamou. Le CA d'Asteel Flash Bretagne était de 9,987 M€ en 2008. Mais sur le même exercice, les pertes ont atteint 2 M€. La maison mère injectait depuis deux ans 150.000 à 200.000 € par mois à Douarnenez. Dès lors, quid de l'avenir d'une activité qui ne représente plus qu'un 1 % du revenu du groupe et qui ne fait pas partie de son cœur d'activité ? Début de réponse le 4 septembre prochain.

T.G

SPACE 2009
 PLANÈTE ÉLEVAGE
 Du 15 au 18 SEPTEMBRE
 LE SALON INTERNATIONAL DE L'ÉLEVAGE
 Parc-Expo de RENNES
 1 300 EXPOSANTS
 110 000 VISITEURS
 Tél. : 02 23 48 28 80
 info@space.fr
 www.space.fr